

Feuille d'exercices n°54

Exercice 1 (**)

Soit $M \in E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ avec n entier non nul. On suppose M trigonalisable dans E . Montrer que M admet une base orthonormée de trigonalisation.

Indications : Poser \mathcal{C} la base canonique de \mathbb{R}^n puis considérer $\mathcal{B} = (u_1, \dots, u_n)$ une base de trigonalisation de M et $\mathcal{L} = (v_1, \dots, v_n)$ la base obtenue par orthonormalisation de (u_1, \dots, u_n) .

Exercice 2 (**)

Soit E euclidien et p, q des projecteurs orthogonaux. Montrer

$$\text{Im } p \subset \text{Im } q \iff \forall x \in E \quad \|p(x)\| \leq \|q(x)\|$$

Indications : Pour le sens direct, décomposer $q(x) = p(x) + q(x) - p(x)$ et observer que $q(x) - p(x) = q(x) - x + x - p(x)$ pour $x \in E$.

Exercice 3 (***)

Soit E euclidien de dimension n .

1. Montrer qu'il existe x_1, \dots, x_{n+1} dans E tels que

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; n+1 \rrbracket^2 \quad \text{avec } i \neq j \quad \langle x_i, x_j \rangle < 0$$

2. Soient x_1, \dots, x_p dans E vérifiant

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2 \quad \text{avec } i \neq j \quad \langle x_i, x_j \rangle < 0$$

- (a) Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_p$ réels tels que $\sum_{i=1}^p \alpha_i x_i = 0$. Montrer $\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i = 0$.
- (b) Soit $f \in \mathcal{L}(E, \mathbb{R})$ vérifiant $f(x_i) > 0$ pour tout $i \in \llbracket 1; p \rrbracket$. Montrer que (x_1, \dots, x_p) est libre.
- (c) En déduire $p \leq n+1$.

Indications : 1. Chercher les x_i de la forme $x_{n+1} = -\lambda \sum_{i=1}^n e_i$ et $x_i = e_i + x_{n+1}$ pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$.

2.(a) Considérer $\|\sum_{i=1}^p |\alpha_i| x_i\|^2$ et observer $\alpha_i \alpha_j \leq |\alpha_i \alpha_j|$ pour $(i, j) \in \llbracket 1; p \rrbracket^2$.

2.(b) Utiliser la propriété précédente.

2.(c) Si $p > 1$, considérer $f(x) = -\langle x, x_p \rangle$ pour $x \in E$.

Exercice 4 (***)

Soit E espace préhilbertien, (e_1, \dots, e_n) une famille libre de E . On suppose

$$\forall x \in E \quad \|x\|^2 = \sum_{i=1}^n \langle e_i, x \rangle^2$$

1. Montrer que (e_1, \dots, e_n) est une base de E .
2. Montrer que les e_i sont unitaires.
3. Montrer que (e_1, \dots, e_n) est une base orthonormée de E .

Indications : 1. Considérer F^\perp avec $F = \text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$.

2. Montrer que $\|e_k\| \leq 1$ pour tout $k \in \llbracket 1; n \rrbracket$ puis supposer qu'une des inégalités est stricte pour un certain k et considérer $x \in \text{Vect}(e_i)_{i \in \llbracket 1; n \rrbracket \setminus \{k\}}^\perp$ avec $x \neq 0_E$.

Exercice 5 (***)

Soit E euclidien. Montrer que $\{(x, y) \in E^2 \mid (x, y) \text{ libre}\}$ est un ouvert de E^2 .

Indications : Utiliser le cas d'égalité de Cauchy-Schwarz.

Exercice 6 (****)

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un \mathbb{R} -ev normé. Montrer

$$\|\cdot\| \text{ est une norme euclidienne } \iff \forall (x, y) \in E^2 \quad \|x+y\|^2 + \|x-y\|^2 = 2(\|x\|^2 + \|y\|^2)$$

Indications : Pour le sens indirect, procéder par polarisation et poser φ l'application susceptible d'être le produit scalaire associé à $\|\cdot\|$. Pour $(x, y, z) \in E^3$, établir en exploitant plusieurs fois l'identité du parallélogramme

$$\varphi(2x, y) = 2\varphi(x, y) \quad \text{et} \quad \varphi(x+z, y) = \varphi(x, y) + \varphi(z, y)$$

Enfin, pour $y \in E$, poser $\varphi_y : x \mapsto \varphi(x, y)$ et vérifier que pour $x \in E$, $n \in \mathbb{Z}$ et $r \in \mathbb{Q}$, on a

$$\varphi_y(nx) = n\varphi_y(x) \quad \text{puis} \quad \varphi_y(rx) = r\varphi_y(x)$$

Conclure avec un argument de densité.

Exercice 7 (****)

Soit E un \mathbb{R} -evn de dimension finie. On pose

$$\mu(E, \|\cdot\|) = \sup_{(x,y) \in E^2 \setminus \{(0,0)\}} \frac{\|x+y\|^2 + \|x-y\|^2}{2(\|x\|^2 + \|y\|^2)}$$

1. Montrer $1 \leq \mu(E, \|\cdot\|) \leq 2$
2. Calculer $\mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_1)$ et $\mu(\mathbb{R}^n, \|\cdot\|_\infty)$.
3. Montrer $\|\cdot\|$ est une norme euclidienne sur $E \iff \mu(E, \|\cdot\|) = 1$

Indications : 1. Pour a et b réels, comparer $(a+b)^2$ avec $2(a^2+b^2)$ et utiliser l'inégalité triangulaire pour établir la majoration. Considérer une configuration particulière simple pour le choix de x et y pour la minoration.

2. Faire des choix simples pour x et y pour chacune des normes considérées.

3. Pour la réciproque, traduire l'égalité sur μ sous forme d'inégalité pour $(x, y) \in E$ et l'appliquer à $\frac{u+v}{2}$ et $\frac{u-v}{2}$ pour $(u, v) \in E^2$. Utiliser enfin le résultat de l'exercice 6 de la feuille 54.